

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 42 (1908)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

paraissant chaque mois.

Neuchâtel, le 1^{er} Février 1908.

Pour la rédaction et l'abonnement, s'adresser à M. Aug. Dubois, prof. à Neuchâtel, ou à M. A. Mathey-Dupraz, prof. à Colombier.

Abonnement: fr. 2,50 pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger; pris dans les Bureaux de Poste: fr. 2,60 pour la Suisse,

fr. 3,50 pour l'étranger.

FRITZ TRIPET

1843 - 1907

Le 1^{er} décembre mourait un homme modeste qui, par un labeur infatigable de toute sa vie, avait su acquérir dans la science une certaine notoriété. Sans avoir fait d'études universitaires, autodidacte au premier chef, il a conquis son savoir grâce à sa persévérance et à sa curiosité instinctive des choses de la nature. Peu à peu, il s'est élevé de la situation modeste d'instituteur à celle de professeur à l'Académie, où il devint un maître aimé de ses élèves et estimé de ses collègues.

Fritz Tripet est né à Chézard en 1843, comme fils de l'instituteur de cette localité. Encore - il n'avait que dix-neuf ans -, il commença une carrière dans laquelle il suivit l'exemple de son père. Après avoir débuté dans son village natal, il fut appelé à Neuchâtel en 1868. Ce n'est qu'en 1905, qu'atteint déjà assez sérieusement dans sa santé, il quitta l'enseignement primaire pour se consacrer plus complètement à l'enseignement académique. Educateur d'élite, il a pendant près d'un demi-siècle donné à l'école populaire le meilleur de lui-même, mettant à sa tâche tout son zèle, tout son cœur et ses merveilleuses qualités de pédagogue. A Chézard se trouvait alors le pasteur Henri Guinod, grand ami de l'histoire naturelle, aux secrets de laquelle il cherchait volontiers à initier les enfants de l'école. C'est dans le contact avec cet homme d'élite que le jeune instituteur, dont l'esprit ouvert prenait goût aux choses de la nature, sentit s'éveiller en lui un intérêt spécial pour la botanique, que les années ne firent qu'accroître et développer. Il commença à s'initier à cette science par la formation d'un herbier, ce qui lui permit de se familiariser avec la flore du Val-de-Bruz et devint pour lui un agréable délassement, en même temps qu'une source de satisfaction. La présence, à Dombresson, du D^r Morthier, devenu plus tard professeur de botanique à l'Académie, avec lequel il faisait de temps en temps des courses, et qui lui signalait les plantes rares et intéressantes, contribua à développer en lui l'amour de la science à laquelle il consacra plus tard une bonne partie de sa vie et consacra tous les loisirs que lui donnait l'école. A Neuchâtel, Tripet continua à se livrer avec passion à son étude favorite, parcourant notre pays dans tous les sens et étudiant à fond sa flore qui finit par n'avoir plus de secrets pour lui. Cherchant toujours à élargir le champ de ses connaissances, il visitait fréquemment les Alpes pendant ses

vacances et porta plus spécialement son attention sur la riche flore valaisanne qu'il apprit à connaître à fond. Grâce à un travail personnel de tous les instants, facilité par beaucoup de mémoire, il compléta si bien ses connaissances en botanique qu'il fut appelé en 1883 à remplacer son maître, le D^r Morthier, qui venait de quitter la chaire de botanique de l'Académie. Tous ceux qui ont suivi ses leçons savent quel intérêt il témoignait à ses étudiants. Il savait tout particulièrement stimuler leur zèle par l'entrain qu'il mettait à leur exposer les particularités de la vie végétale et à les diriger dans les excursions scientifiques qui devaient illustrer ses leçons. Il fut le créateur du jardin botanique de l'Académie qu'il organisa patiemment et où il aimait à conduire visiteurs et étudiants, et à leur montrer les multiples spécimens de la flore des diverses régions de notre pays qu'il y avait réunis avec intelligence. C'est surtout sur son initiative et celle du D^r Morthier que s'est fondée, en 1870, la Société helvétique pour l'échange des plantes. Composée d'une cinquantaine de personnes réparties un peu dans tous les pays d'Europe, cette association devait fournir à ses membres un moyen facile et peu dispendieux d'étendre et de compléter leurs collections. Membre de la Société des sciences naturelles depuis 1866, il fut le secrétaire-rédacteur de son Bulletin dès 1879; il s'acquitta de ses fonctions avec la conscience qui lui était habituelle et soigna la publication de nombreux tomes, dont plusieurs assez volumineux. Il avait remplacé en 1889, à la Rédaction du Rameau de Sapin, le D^r Guillaume, appelé à Berne aux fonctions de directeur du Bureau fédéral de statistique. Aucun des lecteurs du Rameau n'ignore ce qu'il a été pour ce journal, assumant seul, pendant plusieurs années, la responsabilité de sa publication et y consacrant son temps avec un désintéressement qui lui fait honneur et auquel nous tenons à rendre ici pleine justice. Si la multiple activité de notre ami semblait ne pas connaître de limites, celui-ci n'a malheureusement que très peu publié. Sans doute il ne dédaignait pas écrire, mais le temps lui manquait pour le faire comme il l'aurait désiré. Nous n'avons de lui que de courtes notices parues dans le Bulletin de la Société des sciences naturelles et le Rameau de Sapin, décrivant surtout de nouvelles stations de plantes ou des espèces nouvelles pour la flore neuchâteloise ou suisse. La vie de Fritz Tripet a été un perpétuel labeur, un constant désir d'être utile, de faire plaisir et surtout de bien faire. Tous ceux qui ont eu le privilège de vivre dans son intimité savent combien grandes étaient ses qualités de cœur et d'esprit; ils savent le charme de son amitié si cordiale, de son âme loyale et franche, soucieuse du bien et de la justice. Il fut un savant modeste, toujours fidèle à son devoir, prêt à rendre service à chacun, désintéressé en toutes choses, ayant donné par toute sa vie une belle leçon de dévouement à son pays; aussi son souvenir ne s'effacera-t-il pas de la mémoire de ceux qui l'ont connu et apprécié.

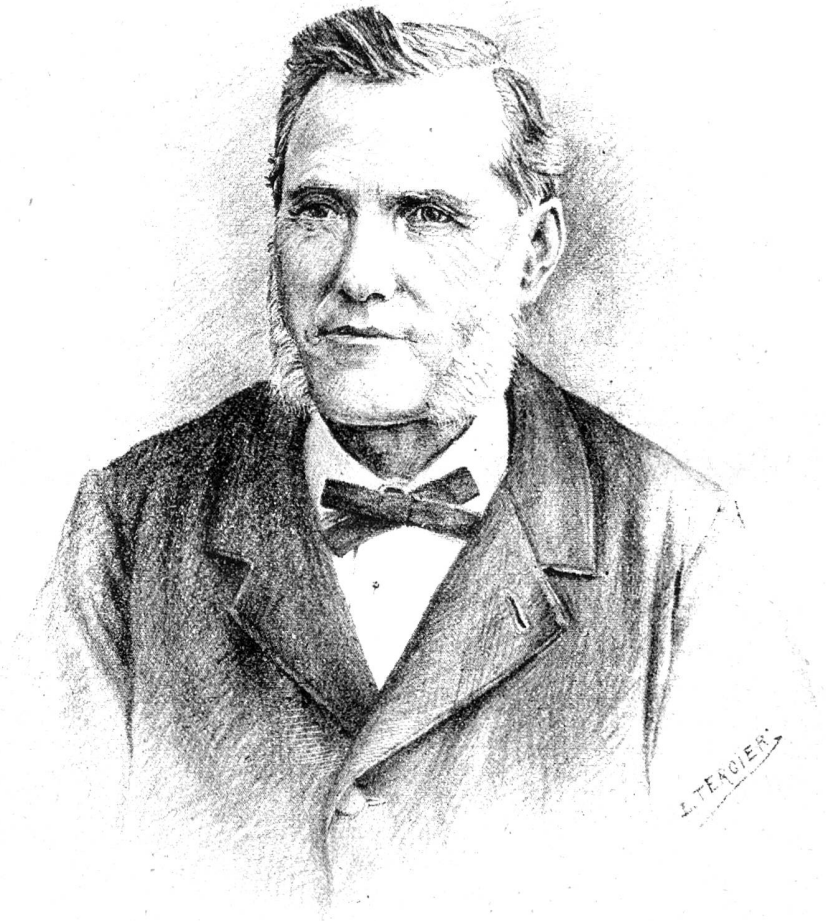
Neuchâtel, Janvier 1908.

M. T.

QUELQUES NOTES SUR L'ANNÉE 1907

(SUITE ET FIN)

Septembre: - Beau et assez chaud, 15°,2 en moyenne. Maximum 26°,3 le 9; minimum 6°,5 le 17. Eau tombée: 32,6 mm. Orages les 1, 10, 12, 14. Eclairs les 11 et 29. Drouillard les matins des 2, 7, 8, 9, 11, 12, 20, 25, 30. Rassemblements d'hirondelles les 7, 8, 9, 19, 22, 29. Le 17, forte gelée blanche au Val-de-Travers. - On a cueilli dans la forêt de la Baux sur les Bonto un magni-



L. Teacier

1843-1907

fique champignon (*Sparassis crepu*) du poids de 12 kilos. - Vu le grand nombre de guêpes qu'il y a cette année, la Commune de Doudry prend l'initiative de payer 50 centimes par nid apporté et procède à sa destruction.

Octobre : - Température assez douce. Moyenne : 10° 1. Beau du 10 au 14, du 18 au 23, autrement variable. 14 chutes d'eau d'un total de 88 mm. Brouillard les matins des 11, 13, 15, 21 à 24. Le 3, quelques flocons de neige au Val-de-Travers. Le 10, départ définitif des hirondelles. Le 14, lessé du lan des vendanges. Le 15, neige sur tout le Jura et les grandes vallées, le sol devient blanc. Dans la nuit du 26 au 27, nouvelle chute de neige; le Jura en reçoit de 10 à 15 cm.

Novembre : - Temps agréable et doux. Moyenne : 5° 5. Brouillard le matin, et qui se dissipe à midi, sauf les trois derniers jours où il a duré tout le jour, étant épais et humide. Température maximum : 13° 5 le 12; minimum : - 1° 9 le 23. Gelée blanche les 15 et 21. Eau tombée : 21° 9 mm. Le 10, à 5 h. 10 m., on a aperçu un bolide direction N.-S. Le 23, le lac des Caillères est gelé à pouvoir supporter le poids des patineurs; les rives du Doubs sont recouvertes d'une mince couche de glace. Le 28, à 5 h. 30 m. du matin, on a ressenti une légère secousse de tremblement de terre à Neuchâtel.

Décembre : - La première moitié assez humide; 92, 8 mm. d'eau, dont 35, 1 le 8. Température moyenne des 15 premiers jours : 5° 2. La seconde partie du mois a eu généralement un temps couvert. Maximum du mois : 11° 5 le 2; minimum : - 3° 9 le 17. Moyenne des quatre derniers jours de l'année : + 1° 1. Les 7, 13, 16, neige sur Chaumont et au bas de la côte le 26, elle descend pour la première fois jusqu'en ville, environ 2 cm. Le 11, vu la douceur de la température, on cueille des framboises dans un jardin aux Parcs. On trouve de fraîches violettes et on signale diverses végétations.

Neuchâtel, Janvier 1908.

Albin Guinand.

« LA FLORE DE LA SUISSE ET SES ORIGINES »

par H. Christ.

Il vient de paraître une nouvelle édition de cet ouvrage, l'un des plus admirables qui aient vu le jour dans notre pays. Cette étude magistrale a été le point de départ, depuis plus de vingt ans, de toutes les recherches poursuivies en Suisse dans le domaine de la phyto-géographie, et son influence s'est fait sentir bien au-delà des limites de notre pays. La nouvelle édition est augmentée d'un supplément de plus de cent pages, renfermant un aperçu des travaux géobotaniques récents dont toutes les notices seront lues avec un vif intérêt, notamment celles qui sont intitulées : « Horizons lointains ». Dans cette œuvre d'érudition, où l'on sent à tout instant vibrer l'amour profond du sol natal, l'auteur a su donner à son sujet tant de charme que la lecture en reste toujours captivante. Nos abonnés ont eu d'ailleurs l'occasion de juger de la science sûre et d'une information si précise de M. H. Christ qui, à plus d'une reprise dans ces dernières années, a bien voulu collaborer au Rameau de Sapin.

Avis. - La Rédaction rachète les anciennes années du Rameau de Sapin, et même des numéros isolés, notamment ceux de 1866, 1871 et 1872.

